

TESTÉ POUR VOUS



ASAHI PENTAX KM

Du fait de l'arrivée de la série K, qui s'étendra sur quelques mois, il est certain qu'Asahi Pentax va au devant d'une année difficile. Il faudra d'abord que l'amateur se fasse à l'idée qu'Asahi Pentax abandonne le filet P pour ses modèles du haut de la gamme et qu'il devra à l'avenir faire sa vie avec sa propre baïonnette de 46 mm. Il sera également intéressant de voir dans quelle mesure le nouvel appareil pourra se tailler une place aux côtés des modèles déjà existants. Asahi Pentax propose maintenant un assortiment plus important d'appareils réflex que n'importe quelle autre marque. Il ne fait aucun doute, cependant, que l'on sortira un jour de cette période de transition. Ce constructeur avait en effet déjà perdu un peu de sa popularité en se cantonnant trop longtemps au système de mesure de la lumière au diaphragme de travail. Le public avait alors bien remarqué que d'autres marques avaient introduit la méthode de mesure à diaphragme ouvert dans des appareils de la même catégorie de prix.

Par ailleurs, l'arrivée du Spotmatic F et du ES II automatique a réparé cette erreur à temps et de façon convaincante. A ce point de vue, je continue d'accorder toute ma confiance à Asahi Pentax, d'autant plus que cette marque présente une série d'avantages sur des points où aucun détour n'est plus possible.

Il y a longtemps déjà qu'Asahi projette la mise au point d'un système à baïonnette. Il ne s'agit pas d'un phénomène des dernières années, comme on peut le voir au fait qu'en 1966 déjà, Asahi avait exposé à la Photokina de Cologne

un appareil portant une monture à baïonnette : le Metalica, mais celui-ci n'a jamais été mis sur le marché.

L'appareil

Aussi bien intérieurement qu'extérieurement, le KM est, en fait, un Spotmatic F dont la monture serait à baïonnette. Ceci n'a rien de surprenant dans la mesure où il s'agit, au moins au début, de la solution la meilleure et la plus économique pour le fabricant. On peut supposer que dans le futur de légères modifications seront apportées à cet appareil. La disposition de tous les organes de commande ainsi que leur présentation sont restées quasiment identiques à celles du Spotmatic F. On a ajouté un bouton de profondeur de champ aux organes de commande. Ce bouton a été installé au-dessus du déclencheur à retardement. Ce dernier permet un réglage de délai variable entre 5 et 13 s et dispose de son propre bouton de déclenchement. On n'a, hélas, pas repris le verrouillage qui se trouve autour du bouton de déclenchement du ES II et qui permet de prendre de longues poses sans devoir recourir au déclencheur à câble.

Il ne s'agit là, cependant, que d'un détail d'importance très minime. Les contacts X et FP sont maintenant pourvus d'un filet.

Lors de l'achat du boîtier, on peut choisir entre trois objectifs standards : le 1,2/50 mm qui est particulièrement lumineux, le 1,4/50 mm et le 1,8/55 mm. Ce qui est nouveau, c'est la monture à

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Fabricant : Asahi Optical Co. Ltd, Tokyo

Importateur : Télós S.A. Paris

Format : 24 x 36 mm

Type : reflex à un objectif interchangeable

Mesure de la lumière : Mesure TTL à pleine ouverture, utilisant le système au CdS

Objectif : SMC Pentax 1,8/55 mm

Obturbateur : Obturbateur focal à rideau de soie caoutchoutée et course horizontale

Dimensions sans optique : 143 x 91,4 x 52,5 mm

Poids : 622 grammes

Prix indicatif avec 1,8/55 mm SMC Pentax : 2 300 F environ.

baïonnette de l'objectif. Tout tourne d'ailleurs autour de cette question. Il faut faire pivoter l'objectif d'un quart de tour pour le fixer à l'appareil. On arrive à installer correctement l'objectif, soit en faisant correspondre deux points rouges, soit en amenant le palpeur de l'objectif en coincidence avec le poussoir de déverrouillage de l'appareil. Ce dernier n'est vraisemblablement pas une nouveauté ; Leica entre autres a déjà adopté ce système, mais il s'agit d'un procédé bien pratique quand il faut changer d'optique dans l'obscurité, au théâtre, par exemple.

L'échange des objectifs est une manœuvre particulièrement rapide, ce qui est en partie redevable à la position du poussoir de déverrouillage. Le confort

le nouveau photocinéma

de manipulation était déjà bon, mais on y a encore apporté une petite amélioration en arrondissant plaisamment l'angle avant du fond de l'appareil. Le levier de transport rapide fonctionne en souplesse sur une course de 160° que l'on peut décomposer en plusieurs mouvements de moins grande amplitude. Le levier lui-même est maintenant gainé d'une pièce de matière plastique noire. Disons encore que, du fait de sa construction compacte et de son excellente finition, l'appareil est très plaisant. C'est d'ailleurs ce à quoi Asahi nous a habitués depuis des années.

Le viseur

Le verre dépoli est le modèle élégant et universel qui est aussi utilisé en série dans le Spotmatic F. Le centre en est une pastille de microprismes entourée d'un anneau mat largement mesuré. Le reste du dépoli est fait d'anneaux de Fresnel qui restent invisibles. On peut aussi obtenir l'appareil équipé d'un stigmomètre simple ou double ; de même, pour le travail de photomacrographie ou pour l'utilisation de téléobjectifs, on peut installer un verre complètement dépoli, moyennant un supplément de prix.

Le viseur est particulièrement précis, puisque l'on dispose d'une marge de réserve mesurant à gauche 1,7 mm, en haut 1 mm, à droite 1,7 mm et en bas 1,3 mm. L'indicateur et l'aiguille du posemètre sont visibles à la droite du viseur. On n'a rien changé à la taille du miroir dans ce modèle-ci de la série K, c'est-à-dire qu'il est fort petit avec ses 24 mm. J'ai cependant eu l'impression que l'on avait encore amélioré le système de réception du miroir en fin de course, alors que ce système était déjà fort bon auparavant. L'appareil reste particulièrement immobile, il le reste même lors de longs temps de pose, même si le bruit émis par l'obturateur n'est pas plus faible que la normale.

Le système de mesure de la lumière

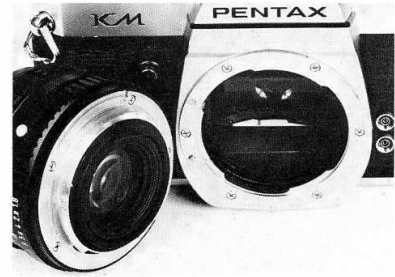
Ici non plus, il n'y a rien de changé à la manière dont la mesure intégrale est opérée au moyen de deux cellules au CdS qui sont placées des deux côtés de l'oculaire et qu'alimente une petite pile de 1,5 V à l'oxyde de mercure. Le domaine de mesure du posemètre s'étend de la valeur de l'illumination 3 à la valeur 18 quand on travaille avec un film de 100 ASA et un objectif de 1,4/50 mm. Ce n'est pas énorme pour un appareil de ce prix. On peut utiliser des films dont la sensibilité va de 20 à 3200 ASA.

Le posemètre est mis en circuit ou déconnecté par un « photoswitch ». Ceci veut dire que lorsque la lumière reçue par les cellules baisse en dessous de la valeur de l'illumination 3 – ce qui, par exemple, se produit quand on place le bouchon sur l'objectif – un circuit spécial se charge de déconnecter le circuit. Il s'agit, d'une part, d'une construction élégante permettant d'épargner les piles, mais on se trouve, d'autre part, obligé de transporter l'appareil dans un sac ou bien de remettre le bouchon sur l'objectif après chaque prise de vue. J'aurais personnellement préféré l'installation d'un interrupteur ou, mieux encore, que la mise en circuit soit prise en charge par le levier d'armement. Cela éviterait, lorsque l'on désire travailler vite, de se retrouver avec le bouchon de l'objectif en main ou de devoir encore ouvrir le sac de l'appareil. Il ne faut cependant pas trop insister sur ce point si l'on tient compte de la faible consommation de courant.

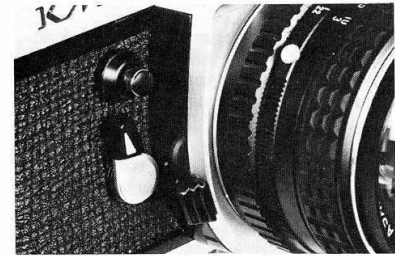
L'obturateur

L'obturateur reste le modèle focal bien connu, à défilement horizontal d'un rideau de soie caoutchoutée, et dont le contrôle mécanique permet des temps de pose allant de 1 s à 1/1000 s et la pose B.

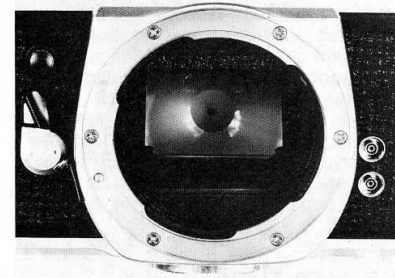
(Suite page 91)



La monture à baïonnette, vue aussi du côté de l'objectif que de celui de l'appareil. La ligne noire qui souligne Pentax est l'une des caractéristiques de la série K, elle ne sert qu'à l'esthétique.



Au-dessus du déclencheur à retardement, qui a reçu un aspect extérieur un peu plus moderne, se trouve le bouton de contrôle de la profondeur de champ. A sa droite, on a installé le poussoir de déverrouillage du système à baïonnette.



La monture de fixation de l'objectif telle qu'elle se présente sur les appareils de la série K. Les contacts filetés pour flash se trouvent à droite.



SMC Pentax 1,8/55 mm N° 1148479

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Fixation à l'appareil : baïonnette Asahi Pentax

Diaphragme : automatique, encliquetant aux valeurs entières et aux demi-valeurs f/1,8 – f/22

Construction : 6 éléments en 5 groupes

Mise au point : jusqu'à 45 cm

Monture de filtre : 52 mm

Longueur : 39 mm

Poids : 221 grammes

CONCLUSION

Déjà à pleine ouverture, l'objectif offre un bon contraste et un pouvoir séparateur élevé. On ne détecte pas trace de distorsions. Cet objectif peut être classé parmi les meilleurs comme les objectifs

Pouvoir séparateur en lignes par mm

	centrecôtés	angl.	appréciation globale	
1,8	90	80	70	très bon
2,8	110	90	80	excellent
4	120	100	90	excellent
5,6	130	110	100	excellent
8	130	110	100	excellent
11	120	100	90	excellent

standards Takumar. Si l'on ne tient pas compte de l'apparition du palpeur, qui n'est pas neuf mais très pratique, et l'abandon de la bague auto/manuel (ce qui n'est plus nécessaire), cet objectif a conservé l'aspect extérieur des objectifs standards Takumar. La qualité de la finition mécanique est aussi celle que nous sommes habitués à voir chez Asahi.